Le Rempart

8ième année . No. 28 le 28 avril 1976

Un meilleur service pour les sociétaires de la Caisse Populaire de Windsor Ltée.

"Je suis ravi de ce système." s'exprima M. Roger Bibeau (gérant de la Caisse Populaire de Windsor Limitée), "Le système ne signifiera pas moins d'employés pour servir les sociétaires mais plutôt plus de temps aux employés pour mieux servir les sociétaires."

C'est le mardi de cette semaine qu'a débuté ce nouveau système, dont on parlait depuis le mois de novembre dernier, conçu pour mieux servir les sociétaires de la Caisse Populaire de Windsor Limitée.

Voici en bref, selon M. Régis Roy de la Fédération des Caisses de l'Ontario, quelques-uns des avantages que ce système apportera aux membres: premièrement on y remarquera la rapidité du service non seulement au comptoir mais aussi dans le travail de tous les employés. Normalement, quand les intérêts aux membres sont dus, ceci signifie habituellement une semaine de travail avant que les intérêts soient enrégistrés dans les comptes des sociétaires; l'ordonnateur, lui, le fait automatiquement le jour même que les intérêts sont dus.

Au comptoir, quand vous allez faire un dépot, vous devez attendre que l'employé se presse de trouver votre carte à l'arrière et bien souvent votre carte se trouve dans le bureau du gérant pour vérification ou chose du genre. Avec le nouveau système, l'employé ne fait qu'insérer votre carnet (qui sera un nouveau genre de carnet) dans l'ordonnateur et celui-ci rendra le tout à date. Il y aura moins d'erreur alors plus de sécurité.

En se servant de ce système, les Caisses prévoient d'ici la fin de l'année de pouvoir vous offrir un service intercaisse, c'est-à-dire, le membre de la Caisse Populaire de Windsor qui part en voyage à Sudbury pourra se rendre à la Caisse Populaire de cet endroit et y retirer de l'argent autant qu'il en possède dans son compte ici à Windsor car l'ordonnateur retirera automatiquement le montant ici à Windsor.

Les Caisses prévoient même de pouvoir vous offrir ce service jusqu'au Québec.

M.. Régis Roy de la Fédération des Caisses Populaires de l'Ontario en consultation avec M. Roger Bibeau (gérant de la Caisse Populaire de Windsor Ltée.)

Mme Nicole Wagner (gérante adjointe de la Caisse qui rend un des nouveaux carnets à date.

Comment fonctionne le système? Le système est présentement branché sur l'ordonnateur à Montréal. Au moment que l'on remet une transaction ici à Windsor, celle-ci se rend à Montréal, s'enregistre et revient à Windsor dans l'espace de 1.4 seconde. Merveilleux, n'est-ce pas?

Les sociétaires auront la chance de visiter le système en opération le vendredi, 8 0 avril, entre 8 heures et 9 :3 heures p.m.

M. Jean-Louis Bourdeau au congrès ACFO:

'Le Sud-Ouest a des ressources particulières'

Mlle Hélène Tardif donne le rapport de l'atelier sur le bilinguisme

'J'ai été très impressionné du dynamisme et de l'intérêt qui ont marqué votre congrès. On sait que votre région a des problèmes particuliers; mais on a pu constater ce soir qu'elle a aussi des ressources particulières'. paroles de M. Jean-Louis Bourdeau, président provincial de l'Association Canadienne-française de l'Ontario ont clôturé l'assemblée annuelle régionale de l'Association tenue vendredi dernier au Centre canadien-français de Windsor. M. Bourdeau et les autres membres de l'exécutif provincial s'étaient rendus à Windsor pour participer aux ateliers et aux séances plénières du congrès.

S'il faut en juger par les recommandations contenues dans les rapports des ateliers, on aura à faire appel à toutes ces ressources.

Les participants à l'atelier sur l'éducation qu'animait M. André Comeau ont réaffirmé le besoin de l'école secondaire commme première priorité, mais ont discuté aussi de moyens de mettre sur pied des cours pour adultes et de la nécessité de franciser davantage l'ambiance des écoles élémentaires. De l'atelier sur l'économie que dirigeait M. Pamphile Duguay a ressorti le besoin d'approfondir le concept de coopérative et d'y sensibiliser davantage les gens afin de l'appliquer dans des domaines autres que les Caisses populaires, par exemple, celui de la consommation.

A l'atelier sur l'ACFO, animé par M. Noel Doucet, on a discuté de la nature de l'Association, puis on a relevé plusieurs besoins sur lesquels devraient se pencher son conseil régional, dont la mise sur pieds d'activités en famille, l'école secondaire française et la sensibilisation à la scène politique locale.

Mme Thérèse Ippersiel animait l'atelier sur le bilinguisme où on a approfondi le concept pour en arriver ensuite aux divers moyens que l'individu peut et doit prendre pour le faire respecter. Et dans l'atelier sur le Rempart, dirigé par

A L'INTERIEUR

Page 2...
Editorial... Le nerf de la guerre
Page 3..
Nos nouvelles régionales
Page 7...
Le coin du plaisir

EDITORIAL

Le nerf de la guerre

Deux récentes nouvelles dans notre journal témoigne du progrès et du dynamisme de nos caisses populaires: l'ouverture d'une succursale de la Caisse de Belle-Rivière à Emeryville et l'inauguration d'un système de comptabilité par ordonnateur à celle de Windsor.

Il est donc évident que certains des nôtres s'occupent avec compétence de questions économiques. Mais les francophones en général, n'y accordent pas encore une attention adéquate.

Nous croyons à des valeurs spirituelles et culturelles que nous souhaitons resterons toujours primordiales pour les nôtres. L'argent devra toujours demeurer un moyen.

Mais sans en faire une fin, il importe de savoir bien le manier justement pour en faire un moyen efficace. Et cela est vrai autant pour les petites économies personnelles que pour le budget familial , les associations et les petites entreprises, et les entreprises d'envergure.

Traditionellement, nous considérons peut-être le domaine des finances est à dédaigner. C'est faux...car une carrière dans ce domaine, inspirée par des principes convenables, peut-être autant de service à autres que presque n'importe quelle autre.

Nous avons à nous occuper de l'éducation des nôtres dans ce sens, dans nos foyers, dans nos écoles, dans nos associations et surtout par l'entremise de nos Caisses.

L'atelier que dirigeait M. Pamphile Duguay au congrès de l'AFCO a fait des recommandations pertimentes dans ce sens. Nous en chérissons sur ces recommandations...et nous souhaitons que les membres du nouveau Conseil régional de l'ACFO et les dirigeants de nos Caisses y donneront suite.

Jean Mongenais

Une femme de coeur

Il y a des dévouements obscurs, des fidélités, qui durent toute une vie.

Telle fut l'action de madame Marie-Anne Racicot, décédée récemment, à Windsor, à l'âge de 92 ans. Toute sa longue vie, cette souriante femme de coeur parla le français et le fit parler à sa famille. Même après qu'elle fut devenue moins active, elle se faisait un devoir de promener partout sa fierté française. Dans les réunions de sociétés féminines, au magasin, en voyage, en jouant aux cartes, en tout lieu elle chicanait littéralement ses interlocuteurs pour qu'ils parlent le français. Veuve d'un patriote à son image, Jean-Léon Racicot, qui était tailleur de son métier et qui mourut de tuberculose en 194 1, cette dame si profondément française et toujours joviale avait reçu un diplôme de patriotisme de l'Association Saint-Jean-Baptiste de l'ouest de l'Ontario. Sa santé vigoureuse et son étonnante lucidité jusqu'à la fin lui auront permis de faire durer son apostolat patriotique plus longtemps que n'importe quelle autre femme de son époque.

Avec Marie-Anne Racicot s'éteint une vie consacrée sans réserve à la langue française. C'est la dernière survivante d'une génération qui, avec une constance qui jamais ne se démentit, a indiqué à ses compatriotes de la Péninsule le chemin à suivre, celui de l'honneur et de la fierté. Que cette vie ardente, à la suite d'autres qui se sont sacrifiées pour une cause toujours noble, quoi qu'on pense, serve à inspirer tous ceux qui se battent en ce moment pour une école secondaire française au pays des Grands Lacs.

J'offre à Eloi, Gabrielle, Jean, Suzanne et Paul, demeurés fidèles à leurs origines grâce largement à la tenacité et à la vigilance de leur vénérable mère, mes plus sincères condoléances.

Maurice Lacasse,
Hull, Ontario.
12 avril, 1976 .

Où fêtera -t -on la Saint-Jean-Baptiste

Il est biza re que ce soit au cours de la discussion du rapport de l'atelier sur le bilinguisme au récent congrès de l'ACFO que parut un certains conflit quant à l'endroit ou devrait être fêtée la Saint-Jean-Baptiste cette année, mais il semble que c'est là que se retrouvèrent certaines personnes qui ont des idées partagées sur la question.

En fait, Mme Emilienne Morin de Belle-Rivière , présidente de la nouvellle association française de cet endroit et membre le l'atelier, a pris la parole en séance plénière pour se dire déçue de l'attitude de certains, pour résumer les plans qu'a préparés son association pour célébrer cette fête au Centre communautaire du district de Belle-Rivière, et pour en inviter toute la population.

Il était clair que certains avaient exprimé leur mécontentement quant au genre de manifestation prévue qui diffère sensiblement de celle de l'an dernier qui avait été un franc succès.

M. Noel Doucet qui présidait aux délibérations du congrès a déclaré que là n'était pas l'endroit pour mener une bataille de groupe. Mais les déclarations continuèrent...

Une dame déclara qu'il ne s'agissait pas de bataille de groupes mais du souci de prévoir une fête qui attirerait le plus grand nombre pour en faire une manifestation de solidarité.

Mais Mme Morin revint à la charge pour déclarer 'Ce n'est pas question de bataille. Mes plans sont faits; je ne les change pas.'

Ce n'est que lorsque M. Doucet a offert de convoquer une nouvelle réunion pour traiter spécifiquement de cette question et qu'une proposition dans ce sens fut présentée à l'assemblée qui l'accepta par une assez forte majorité , que l'on put passer à autre chose.

Mais la question est loin de faire l'unanimité et la réunion prévue pourrait être houleuse....

NDLR: Ecole française de Windsor: La lettre de Mgr. Plourde au Premier Ministre Davis

Monsieur le Premier Ministre

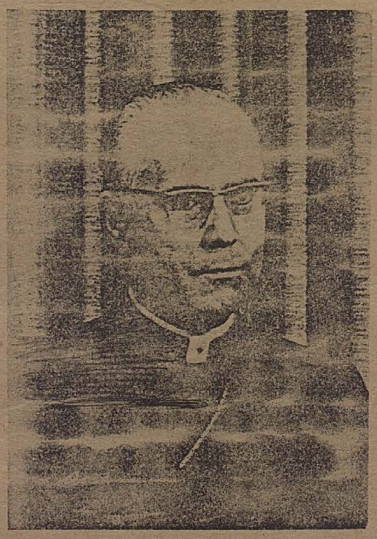
Je ne puis pas ne pas joindre ma voix à toutes celles qui protestent actuellement contre la décision du Conseil scolaire de Windsor de ne pas donner aux francophones de cette région l'école secondaire à laquelle ils ont droit.

Je m'adresse à vous en tant que premier défenseur du bien commun de cette Province. On accuse parfois les francophones de fomenter la division en Ontario. Je tiens à affirmer sans crainte d'erreur que les vrais fomenteurs de division ne sont pas ceux qui exigent le respect de leurs droits, mais ceux qui refusent de les reconnaître et de les respecter. Il me semble que dans l'ensemble les Franco-Ontariens ont prouvé qu'ils pouvaient collaborer avec leurs concitoyens anglophones chaque fois qu'on leur permettait de conserver et de développer leur culture et leur foi. Mais l'on peut s'attendre à ce qu'ils réclament de plus en plus des institutions propres, qu'ils dirigeront eux-mêmes si les anglophones, parce qu'ils sont majoritaires, nient leurs droits et les empêchent de s'épanouir normalement.

M. le Premier Ministre, j'estime que la décision du Conseil scolaire de Windsor est une action divisive, compromet le bien commun de cette Province et ne devrait pas être tolérée. L'anglicisation des francophones de cette région a déjà trop duré. J'ose donc espérer qu'il vous sera possible de convaincre les membres de ce Conseil scolaire qu'ils se doivent de respecter l'engagement pris antérieurement de construire l'école que, selon les normes de la loi, les francophones demandent. Ou alors, il faudra songer à changer nos structures scolaires de façon à permettre aux francophones d'avoir les institutions dont ils ont besoin pour pouvoir se développer dans la ligne de leur être. Mais, je le répète, il faudra se souvenir alors que les vrais responsables de ces changements seront ceux qui ne respectent pas les droits de leur concitoyens qui sont ici depuis les débuts et ont contribué, comme peuple co-fondateur, à faire de notre pays ce qu'il est aujourd'hui.

Avec l'assurance de mes sentiments distingués, M. le Premier Ministre, je vous prie de me croire,

Bien vôtre, **J. A. Plourde,**
Archevêque d'Ottawa.



Mgr Joseph-Aurèle Plourde, archevêque d'Ottawa.

IMPRIMERIE LACASSE
Técumseh Ontario
735-4121
'La seule imprimerie bilingue dans le comté d'Essex!

Gérard P. Levesque
AVOCAT
AU: 52 rue Chatham ouest, Suite 206 Windsor, Ont. Tél. 252-2323
et aussi a: 1218 rue Ste-Anne Técumseh, Ont. Tél. 735-2517

Le Rempart
fondé en 196
Enregistré comme courrier 2 eme classe - Permis 02903
EDITEUR: Les Publications des Grands Lacs Co.
C.P. 247 Pointe-aux-Roches
BUREAU: 2418 Avenue Central, Windsor N8W 4J3
TELEPHONE: 948 -9322 — 948 -2522

abonnements
Canada - $4.00 par année
Etats-Unis - $6.00 par année
Ailleurs - $8.00 par année
La copie se vend 25 sous

NOS NOUVELLESREGIONALES

Belle-Rivière

Mlle Françoise Bellehumeur de Belle-Rivière, fille de Mme. Rose Bellehumeur et Noah Diesbourg de Woodslee se sont mariés à l'église St. Simon - St. Jude récemment. Les filles d'honneur étaient Mme. Chantal Diesbourg, soeur de la mariée et Lucy Diesbourg. Les garçons d'honneur était Joseph Diesbourg et Richard Bellehumeur. M. et Mme Diesbourg demeurent à Emeryville. La réception a eu lieu à la salle paroissiale à Belle-Rivière.

Mme Donat Deslaurier agée de 4 6 ans est décédée le 19 avril. Elle laisse son mari, garçons Donald et Bruce de Belle-Rivière, Kenneth et David, filles Mme. Léo Durocher(Jean), de Belle-Rivière, Mme. Carl (Shirly Ann) Elbert de Tecumseh et deux petits enfants. Elle était exposé à la maison funéraire Melady, de Belle-Rivière.

Nos sympathies à la famille de M. Isarel Rivait agé de 90 ans, qui est décédé récemment Il était le frère de M. Sinai Rivait, de Alphège, Ernest et Arthur Rivait, il laisse aussi six petits enfants et vingt-sept arrière petits enfants, il était exposé à la maison funéraire Melady, à Belle-Rivière.

Nos sympathies aussi à M. Aurel Marentette de Belle-Rivière, à la mort de son frère, M. Walter Marentette de Windsor.

Paincourt

Nos sympathies sont offertes à Mme. Félix Bourassa et sa famille pour la mort de M. Bourassa dont les funérailles eurent lieu le 8 avril.

Nos félicitations à M. et Mme. Paul Bélanger à l'occasion de l'arrivée de leur premier né - un gros garçon. David Paul est le troisième petit fils pour M. et Mme Raoul Bélanger.

M. et Mme. Aurèle Béchard sont les heureux grand-parents d'une petite fille née à M. et Mme. Joseph Béchard. Nos félicitations.

Durant la Semaine d'Education les élèves de l'Ecole Ste-Catherine participèrent à un concours de Français. Vendredi le 9 avril les résultats et les trophés ont été décernés aux gagnants de chaque classe. A tous ceux qui ont pris part à ce concours nous offrons nos félicitations. Ce n'est jamais chose facile de se présenter devant les juges mais l'effort que ces élèves ont apporté mérite une reconnaissance toute spéciale et nous les saluons pour l'excellent travail accompli.

Le 2 mai aura lieu un banquet honorant les anciennes présidentes des Dames de Ste-Anne au sous-sol de l'église. Les billets sont en vente à $4 .50 le couvert. Il y aura une présentation, prix de porte, et un court programme suivi du dévoilement de la plaque commérative dédiée aux présidentes. Venez rendre hommage à nos douze dames très méritantes de cet éloge.

Soirée de la Fédération des femmes canadiennes françaises de St-Joachim

Une très agréable soirée, organisée par la F.F.C.F. de St-Joachim eut lieu à la Salle St-Jean Baptiste, le 17 avril.

On profita de cette occasion pour un tirage - d'abord sur des sommes d'argent 1er gagnant: $3 00.00 M. Armand Bellemore de Tilbury - ancien paroissien, 2 ème gagnant: $2 00.00 M. Robert Paquette.

Il y eut aussi tirage sur un magnifique panier rempli d'épiceries - repas complet pour Paques, préparé par la présidente, avec l'aide (et des dons) de Bernice et Larry Ducharme de St-Joachim Market. La présidente profita de l'occasion pour remercier M. et Mme Ducharme - couple très populaire dans la paroisse - pour leur dévouement et leur souhaita bonne chance. Soulignons que Bernice et Larry ont vendu leur commerce et prendront bientôt un repos bien mérité. L'heureux gagnant du panier - M. Isidore Sylvestre.

Avant et pendant le repas, Mme Jeannette Lafrenière et son exécutif tira des noms affichés sur un tableau.

La soirée débuta par un délicieux repas préparé sous la surveillance de la gérante du Club St-Jean-Baptiste, Mme Rita Barrette et son aide. Ces dames méritent bien des éloges, car elles se dévouent beaucoup pour la paroisse et leur réputation comme bonnes cuisinières est bien connue.

Au cours de la veillée, Mme Cécile Sylvestre, une des fondatrice de notre section St-Marquerite, et secrétaire actuelle de la section, présenta la nouvelle présidente Mme Jeannette Lafrenière en termes très bien choisis, appuyant surtout sur ses qualités de chef, ajoutant que la présidente s'était dévoué pour l'organisation de la soirée. Pour sa part, Mme Lafrenière remercia Cécile pour son dévouement, ses bons conseils, son appui et son encouragement en toutes occasions. La présidente présenta ensuite l'exécutif, les conseillères et leurs adjointes - les remerciant toutes pour leur co-opération dans sa première entreprise. Elle souligna bien fortement l'importance de cet aide et de cette collaboration car, disait -t-elle:Le succès d'une entreprise dépend de l'intérêt de ses membres.

Enfin, les billets sont tous vendus - le repas était délicieux - la musique entrainante - et tous se sont bien amusés.

Rivière-aux-Canards

Les élèves de l'Ecole Saint-Joseph de Rivière-aux-Canards interprèteront la pièce musicale, Oliver, au gymnase de l'ecole les 4 et 5 juin à 2 0 heures et le 6 juin à 14 heures. Les billets sont $1.00 pour adultes et .75 pour étudiants et moins de dix ans. POur réservaitions de billets, veuillez s'il vous plait téléphoner l' école 73 4 -12 19. Venez encourager notre jeunesse étudiante. Dan D'Alinonte, directeur de la pièce.

St-Joachim

La Fédération des femmes Canadiennes françaises aura sa prochaine assemblée générale le 10 mai. à l'hotel St-Joachim. La présidente régionale et sa secrétaire seront présentes pour cette assemblée. Il y aura des bues instructives, les membres sont priées de venir en grand nombre surtout pour rencontrer leur présidente régionale Mme Thérèse Hamel. Il y aura aussi discussion d'un voyage organisé par Jeannette Lafrenière. Venez en grand nombres.

Le quatre avril eut lieu le souper paroissial à St-Joachim. Ouverture de la sojrée était un délicieux repas préparé par le Club St-Jean-Baptiste et les Dames de St-Anne. Le club des Placiers se chargeait de la bar et la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises se chargeait d'une partie de cartes. Deux cents cinquante personnes se réjouissaient d'une belle soirée. C'était une belle occasion de causer et faire la rencontre avec les anciens paroissiens. Les sociétés de St-Joachim sont à féliciter pour la belle soirée. Les paroissiens tiennent à remercier le Rev. Roger Bénéteau d'avoir eu l'initiative et la bonne idée d'un souper paroissial. Nous espérons de se revoir l'an prochain.

PÈRE MARCEL - M. DESMARAIS, O.P.

capsules d'optimisme

DEPOSEZ VOTRE CHAPEAU.....

Vous voilà prête, Madame, à vous rendre chez un avocat pour signer votre demande officielle de séparation d'avec votre mari.

Un moment, je vous prie. Réfléchissez encore. Le geste que vous allez poser entraînera de si graves conséquences.

La séparation, c'est un remède de dernière extrémité. Un peu comme l'amputation d'un membre malade.

Dans les cas de gangrène incontrôlable, avec risque d'empoisonnement général, oui, je comprends: on passe outre à toutes les hésitations.

Mais on ne coupe pas une jambe, par exemple, simplement parce qu'elle est couverte d'eczéma, de varices, ou encore courbaturée par le rhumatisme. On emploie des remèdes moins radicaux: des onguents, des pommades, des pilules.

De même, Madame, essayez donc de soigner votre foyer malade par les moyens ordinaires de la patience, du pardon, de la prière, de l'amour.

Vous avez déjà utilisé ces moyens? ..... Continuez!

Voyez-vous, l'enjeu en cause est tellement important.

Par la séparation, vous risquez d'accepter un jour, vous-même, et bientôt peut-être, un consolateur.

Vous établirez ainsi un autre faux ménage.

Par la séparation, vous privez vos enfants de leur chance de vivre dans un foyer normal.

Allons! Pensez-y encore quelques jours.

Allons! Enlevez votre chapeau et votre manteau. Téléphonez à votre avocat pour contremander votre rendez-vous.

Et puis, mettez-vous à genoux. Priez. Ayez confiance: avec l'aide de Dieu, tout finira par bien s'arranger.

Gaston Therrien
GUS SUNOCO
Service de garage complet
Nous sommes heureux de pouvoir vous servir en français
3419 est, chemin Tecumseh 948-4091

COMARTIN DEZIEL
AVOCATS
545, Notre-Dame
Belle-Rivière 728-2000
Windsor 258-6382

Gerant (e) bilingue
avec expérience demandé
pour le Centre Canadien Francais
Addresser votre demande
avec salaire desire
avant le 30 avril par écrit
au Conseil d'administration
2418 rue Central

COULTER AUTO PARTS
Coulter's vous invite à visiter le nouveau centre de pièces d'automobile, service complet pour radiateurs et climatisateurs
Spécialisés en roues 'mag'
178 5 Técumseh ouest, 258 -33 03

suite de 'Le sud Sud-Ouest a des ressources particulières'

M. Jean Mongenais, on énuméra diverses façons d'améliorer la journal.

La soirée était présidée par M. Noël Doucet, président régional, qui a résumé au début l'action directe de son Conseil au cours de la dernière année, entre autre en participant à diverses rencontres, en organisant la Semaine française, en dressant une liste partielle de services bilingues disponibles, en présentant certains spectacles et par le travail de son comité d'action civique. Il a de plus fait remarquer l'action indirecte du Conseil par l'entremise de ses membres dans plusieurs autres domaines, tels l'école secondaire, la télévision française, Le Rempart, les services secrétariaux, et le service de disques et de cartes françaises.

Eviron 75 personnes dont un nombre imposant de jeunes ont participé à ces assises.

Aux élections, ont été nommés par acclamations au nouveau conseil : Mme. Rolande Chauvin, M. Gérard Levesque, Mlle Michèle Pignal, Mme. Emilienne Morin, Mlle. Lucille Bézaire, Mme Rita Stacys, Mme. Aline Blais, Mlle Suzanne Murray, M. Marcel Bergeron, M. Noel Doucet, M. Toni Pugliese, Mme Rena Pelcha, M. Ronald Guignard. M. Eudore Gauthier, Mme. Denise Guilbert, M. Aurelien Ippersiel, M. Lucien Gava, M. Jacques Kenney et M. Aurèle Bénéteau. Ces personnes devront se réunir sous peu pour élire leurs officiers.

La soirée s'est terminée par un excellent vin-fromage préparé par M. Roger Boivin.

Emplois d'été pour étudiants

Quelques trois cents étudiants auront l'occasion, cet été, d'acquérir de l'expérience pratique dans l'administration et la planification des gouvernements municipaux.

Le programme IMA (Involvement in Municipal Administration) est en vigueur depuis quatre ans et s'adresse aux étudiants inscrits dans les classes d'administration publique et en planification urbaine ou régionale à l'université ou dans les collèges communautaires.

Afin d'encourager les municipalités à participer au programme, le gouvernement de la province offre de rembourser 80% du salaire des étudiants jusqu'à un maximum de $100 par semaine par étudiant. L'an dernier quelques 150 municipalités avaient employé des étudiants dans le cadre de l'IMA.

Environ 300 postes seront ouverts aux étudiants cet été, d'avril à septembre (150 pour étudiants en planification, 150 en administration publique). Les personnes intéressées devront se renseigner auprès des bureaux de placement de leur collège ou université ou s'adresser aux municipalités.

Le Rempart vous présente:

Denise Guilbert

Ceux qui croient que dans le sud-ouest de l'Ontario, une espèce de division, ou même d'opposition, est inévitable entre les francophones qui y sont nés et ceux qui y viennent d'ailleurs, ceux-là devraient faire la connaissance de Denise Guilbert.

Elle ne pouvait soupçonner, lorsqu'elle est arrivée à Leamington il y a un peu plus de cinq ans, qu'elle se trouverait à présent à la tête du Comité d'action pour l'école secondaire. Mais à l'écouter en parler, on la sent bien liée d'esprit et de coeur à ceux qui luttent pour cette école depuis plus longtemps et ses antécédents québecois ne semblent aucunement encombrer cette liaison.

Denise, née Laforge, a passé sa jeunesse a Rémigny, comté Rouyn-Noranda, avant d'aller faire ses études d'infirmières à Montréal où elle rencontra, puis épousa, le docteur Jacques Guilbert. Celui-ci compléta une spécialisation en chirurgie et vit dans un poste annoncé à Leamington une occasion excellente de la pratiquer. Ainsi se dirigèrent dans notre région ce jeune couple et leur trois fils François, Benoit et Alain.

Or, deux ans après, leur petite ville adoptive devait célébrer son centenaire et les organisateurs de la fête firent appel à l'épouse du docteur francophone pour y assurer une participation francophone.

Cette occasion de regrouper les francophones des environs s'avéra heureuse, car depuis peu après son arrivée, Denise sentait de plus en plus que la vie culturelle de sa famille était menacée. Elle en profita pour fonder l'Association francophone de Leamington, et, pour la lier aux autres groupes francophones de la région, elle devint membre du conseil régional de l'ACFO dont elle fait encore partie.

Ceux avec qui elle oeuvra reconnurent vite ses qualités et quand le premier président du Comité d'action dut quitter le poste à cause de maladie, on lui demande de le remplacer.

La rapidité de cette intégration au milieu s'explique. Denise possède de l'entrégent remarquable; la franchise et la sincérité qui marquent ses relations avec autres sont captivants. D'autre part elle a l'esprit vif; elle perçoit sans ambages les moyens d'atteindre un objectif. De plus, elle est fort dynamique.

Lorsqu'une telle personne sent pour la première fois le besoin de défendre ses droits, comme c'est son cas, l'action ne se fait pas attendre. Mais le problème est de taille. D'après elle, l'intensité propice de vie française culturelle et sociale est encore très difficile à atteindre. La télévision et l'école secondaire française sont essentielles. Voilà pourquoi elle lutte...

Mais certains ont demandé si il convient qu'une québecoise soit parmi ceux qui mènent la lutte.

"Jai énormément d'admiration pour ceux qui luttent ici depuis toujours," déclare-t-elle, "et on peut comprendre qu'ils soient parfois essoufflés. Il me semble qu'alors des nouveaux peuvent se joindre à eux et apporter de nouvelles énergies....."

Comme si elle avait à se justifier.....

J.C.M.

La nuit sur l'étang

Il ne reste plus que quelques jours avant LA NUIT SUR L'ETANG I V et les préparatifs de dernière heure vont bon train pour ce festival de la création franco-ontarienne qui aura lieu à l'Université Laurentienne de Sudbury le samedi 1er mai.

Cette année, les organisateurs ont choisi de donner un cachet musical à LA NUIT SUR L'ETANG. Le programme mettra donc en vedette les chansonniers et musiciens, Robert Paquette, François Lemieux, 3 3 Barette, Richard Seguin, Franco et Cano-Musique. On fera aussi une petite place à nos poètes en donnant la parole à La Cuisine de La Poésie ce groupe sait fort bien apprêter avec des mots et de la musique de petits plats fort savoureux.

Le Théâtre de la Corvée, jeune troupe d'Ottawa, assurera l'animation de LA NUIT SUR L'ETANG et soulignera de façon particulière le 1er mai, fête internationale des travailleurs.

Les billets pour LA NUIT SUR L'ETANG IV sont en vente au prix de $4.00 chacun. Ceux qui ne se seraient pas encore procuré leur billet peuvent le faire en téléphonant à Jacques Lozier au numéro 673-6751. Le nombre de billets est limité alors ce sera premiers arrivés, premiers servis.

VOTRE HOROSCOPE

CAPRICORNE ♑ du 22 déc. au 20 janv.

Ne faites pas votre travail à moitié, et vous serez surpris des résultats. Tâchez de conserver votre enthousiasme. Il ne faut pas que vos camarades méprennent l'amitié pour d'autre chose. Reposez-vous.

VERSEAU ♒ du 21 janv. au 19 fév.

Rappelez-vous qu'il est facile de perdre des amis en leur prêtant de l'argent. Soyez sur vos gardes, on jalouse vos succès. A la maison on vous gâte. Attention,

POISSONS ♓ du 20 fév. au 20 mars

Pensez longuement avant de changer de situation. Adaptez-vous aux désirs d'une personne que vous rencontrez. Vous avez grand besoin de calme et la détente est une chose essentielle. Calmez vos nerfs.

BELIER ♈ du 21 mars au 20 avril

Recherchez les situations qui peuvent améliorer votre avenir. Soyez très prudent dans le choix de vos amis et associés. Apprenez à vous détendre et calmez vos nerfs.

TAUREAU ♉ du 21 avril au 20 mai

Travaillez sur des projets longtemps retardés. Vous découvrirez qu'une personne intéressante s'occupe de vous.

Le Rempart

recherche

des personnes intéressées á vendre de la publicité pour le journal

quelques heures par semaine.

Commission intéressante

Composer 948-9322

entre 1 heure 15 et 5 heures 15 du lundi au vendredi

Des mesures énergiques seront prises pour le dialogue franco-ontarien '76

Le Conseil consultatif des Affaires franco-ontariennes parrainera le Dialogue Franco-Ontarien '76 qui aura lieu à l'université Carleton à Ottawa le mercredi 12 mai, 1976 .

Les participants au Dialogue Franco-Ontarien comprendront les conseillers en orientation professionnelle des écoles secondaires de langue française et des écoles secondaires mixtes de la province et les agents d'admission des universités et des collèges d'arts appliqués et de technologie bilingues.

Le but de cette rencontre est de favoriser un échange d'information au sujet des programmes d'études universitaires et collégiaux qui seront disponibles en français en Ontario en 1976 -1977 et 1977-1978 .Toutes les procédures du Dialogue Franco-Ontarien '76 se feront entièrement en français.

Le programme est intégré à celui de "Guidance Di alogue '76 " qui est aussi a l'université Carleton du 12 au 14 mai, 1976 , ce qui permet aux francophones de participer aux séances du 12 mai seulement ou de participer à toutes les séances du 12 au 14 mai inclusivement.

Parmi les conférenciers, présidents et personnes ressources, on compte le docteur Maurice Chagnon, vice-di recteur de l'Université d'Ottawa; le docteur Laurent Isabelle, président du Collège Algonquin; Omer Deslauriers, président du Conseil consultatif des Affaires franco-ontariennes; Gérard Raymond, président du Conseil Supérieur des écoles de langue française; Roger Babin de l'école secondaire Confédération, Welland; Jérôme Duplantie de l'école secondaire La Citadelle, Cornwall, Suzanne Muldoon de l'école secondaire La Salle, Ottawa; Claude Emond,école secondaire Etienne Brûlé, Toronto; Pamela sunstrum du Ministère des Collèges et Universités, Toronto; Jean Pitre, agent d'admission au Collège Algonquin, Ottawa et Michel Leduc, Directeur de l'aide financière aux étudiants, Université d'Ottawa.

Le comité de planification du Dialogue Franco-Ontarien espère qu'au moins un ou deux conseillers en orientation professionelle ou professeurs de chacune des écoles secondaires de langue française et de chacune des écoles secondaires mixtes de l'Ontario participeront à cette réunion.

Les agents d'admission des établissements post-secondaires suivants participeront aux séances de la réunion: Université d'Otttawa, Université St-Paul, Université Laurentienne, Université de Sudbury, Collège Universitaire de Hearst, Collège Universitaire de Glendon, Collège Algonquin, Collège St-Laurent (Cornwall), Collège militaire royal (Kingston), Collège Cambrian, Collège Canadore, Collège Northern, Collège Centennial et Collège Niagara.

Le secrétaire d'Etat annonce un plan de cinq ans qui fera le point sur la situation des communautés francophones hors Québec

OTTAWA---Le Secrétaire d'Etat du Canada, l'honorable J. Hugh Faulkner, a rendu publique les modifications apportées au programme des minorités de langue officielle de son ministère.

Cette réponse officielle du gouvernement fédéral aux recommandations du Groupe de travail sur les minorités de langue française comprend notamment un changement de structure, une concertation de l'action inter-ministérielle dans le domaine du bilinguisme, l'intention de renforcer certaines directions régionales, un examen de l'efficacité des politiques actuelles de décentralisation et un plan d'action de cinq ans conduisant à un mémoire au Cabinet.

On se souviendra que M. Faulkner avait rencontré le 27 novembre 1975, les représentants des minorités francophones et qu'il avait à ce moment-là émis une réponse préliminaire aux recommandations du rapport "C'est le temps ou jamais..." Importance des minorités francophones. M. Faulkner reconnaît bien volontiers que ce rapport a été l'occasion dun nouveau départ et d'une nouvelle évaluation de l'efficacité des efforts déployés par son ministère pour le développement des francophones hors Québec. Il n'hésite pas à réitérer l'importance qu'attache le gouvernement fédéral aux minorités francophones comme élément essentiel de sa politique du bilinguisme.

Changement de structure. Tel qu'annoncé par M. Faulkner à Edmonton et à Régina, en mars, la Direction des groupes minoritaires de langue officielle répondra directement au Sous-secrétaire d'Etat adjoint responsable des programmes de bilinguisme et des affaires culturelles. Ce changement structurel présente deux grands avantages: a(une politique intégrée entre l'enseignement et le développement socio- culturel des communautés francophones hors-Québec, b(une concentration de l'action inter-ministérielle dans le domaine du bilinguisme. Le statut de la Direction sera aussi révisé au cours des prochains mois.

Ayant admis le caractère spécial de l'action gouvernementale vis-à-vis des minorités francophones, M. Faulkner considère comme impératif de donner un caractère d'unité à son ministère dans sa présence à travers le pays. La décentralisation demeure mais il n'est pas écarté que certaines directions régionales soient renforcées par l'appoint de coordonnateur du bilinguisme responsable de coordonner les politiques d'enseignement et de développement socio-culturel des communautés francophones hors Québec au niveau des provinces ou des régions. Par ailleurs, M. Faulkner entreprendra dans les prochains mois un examen complet de l'efficacité de ses politiques de décentralisation.

Budget de subventions. En ce qui concerne le budget de subvention de la Direction des groupes minoritaires de langue officielle, pour 1976 -77, ce n'est pas avant juillet ou août que le Secrétariat d'Etat pourra en préciser le montant total. Pour ce qui est de l'exercice financier 1977-78 , M. Faulkner envisage de faire des représentations pour un budget considérablement accru malgré la continuation des restrictions budgétaires.

Plan de cinq ans. En tout dernier lieu, le Secrétaire D'Etat annonce que son ministère préparera un plan de cinq ans (1978 -198 3) qui fera le point sur la situation des communautés francophones hors Québec; on y déterminera également les programmes et les fonds nécessaires pour assurer la pleine vitalité de ces communautés tant au plan national que régional et provincial. Dans une perspective d'action inter-ministérielle, implicite au changement de structure annoncée, M. Faulkner entend impliquer ses collègues du Cabinet dans la mise en oeuvre de ce plan quinquennal de développement.

Trois Québecois renommés aux musées nationaux

OTTAWA - Madame Marie Tellier, d'Outremont, madame Marie-Paule Rajotte LaBrèque, d'Acton Vale, et monsieur Jean des Gagniers, de Québec, viennent d'être nommés pour un second terme au conseil d'administration des Musées nationaux du Canada.

Ils sont tous membres de ce conseil depuis 1972 . Comme la durée des mandats est passée depuis ce temps de quatre à trois ans, leur nomination est valable jusqu'en 1979.

Outre le travail qui leur incombe au sein des Musées nationaux, madame Tellier oeuvre activement dans le secteur social, et plus particulièrement dans le domaine de la formation professionnelle; madame LaBrèque fait d'importantes recherches sur l'histoire sociale des Cantons de l'Est, tandis que monsieur des Gagniers, en plus de diriger les fouilles archéologiques entreprises depuis quleuqes années par 'Université Laval sur l'île de CVhypre, est responsable de l'ensemble des collections que possède cette institution.

La Rencontre 1976

C'est vers St. Cathatines que tous les francophones du sud de l'Ontario convergeront les 4 -5-6 juin, en vue de participer à La Rencontre 76 . Venez tous en grand nombre à cette joyeuse fete de famille qui, d'une année à l'autre s'implante comme une tradition.

A quoi tient donc le succès grandissant de La Rencontre. Il est tout simplement dû au fait que les francophones éprouvent le besoin de se réunir, de causer en français, de fraterniser, d'assister à de beaux spectacles. Comme disait le président de la Fédération des Clubs Sociaux "Nous avons besoin d'un bain d'identité et La Rencontre nous le fournit."

Le vendredi soir il y aura un spectacle suivit d'une soirée sociale. Le samedi, exposition, réunion, concours Mlle Sud Ontario, le choix - personalité de l'année, banquet et danse. Le dimanche, déjeuner en famille, pique-nique au Club LaSalle.

Les chambres d'hotel: Prudhomme $18 .00, Howard Howard Johnson -- à quelques milles plus loin, $25.00

Billets de banquet -- $8 .00 par personne. Vous etes priés de faire vos réservations, surtout pour les billets de banquet qui sont limités.

Auriez-vous un événement spécial avec photo pour le programme souvenir; faites le parvenir aussitot que possible.

Le Collège de l'Université York offre un

STAGE DE FORMATION THEATRALE

DONNANT UN CREDIT UNIVERSITAIRE

du 5 juillet au 18 août 1976 - six semaines à Penetanguishene sur la Baie Georgienne

Ce cours intensif pour comédiens et techniciens sera dirigé par John Van Burek, directeur de Pleiade Theatre à Toronto, fondateur du Théâtre du P'tit Bonheur, animateur de Théâtre Action, et réalisateur du théâtre québecois. Le cours est rendu possible en partie par un octroi spécial du gouvernement de l'Ontario au profit des étudiants franco-ontariens.

Frais de scolarité: $132
Limite: 15 étudiants

Tout étudiant admis recevra $10 par jour pour défrayer le coû de logement et de nourriture

Renseignements et formulaires de demande:

Mme Stella McMurran
Programmes scolaires
Collège universitaire Glendon
2 2 75, avenue Bayview
Toronto, Ontario M4 N 3 M6
Téléphone (4 16) 4 8 7-6 2 01

PRIERE DE FAIRE LA DEMANDE AVANT LE 15 MAI 1976

La Co-opérative de Pointe-aux-Roches

Marchand de:
fourage engrais
grain quincaillerie
accessoires électriques
pétrole (huile et essence

RR. 1, Pointe-aux-Roches *Tél: (519) 694-3011*
694-3012

L.P. ROOFING

- *couvertures plattes*
- *bardeaux d'asphalte*
- *revêtement d'aluminium*
- *dalles à eau*
- *réparations générales*

728-1061

E. A. Archer
montres et diamants
Tilbury, Ont. 682-2301

CARON GRAIN CO. LTD

Wallaceburg 627-3337 627-4187 — *L.P. CARON, Gérant* — Grande Pointe 352-0479

Entrevue faite par Thérèse Ippersiel avec M. Krisak de Union Gas

Avant d'écrire cette investigation, j'aimerais remercier M. Krisak d'avoir répondu aussi gentiment à toutes les questions pour les informations que je nécessitais.

M. Krisak fait parti de l'Union Gas depuis juin 1975; avant, il était étudiant à l'Université de Windsor.

La compagnie Union Gas a fait son apparition à Windsor au début du siècle , et depuis, n'a jamais cessé d'augmenter le nombre de ses abonnés.

Voici maintenant l'histoire du gaz naturel et des dates importantes:

Origine du gaz nautrel

Cette ressource importante que nous connaissons aujourd'hui a commencé par une plante environ un billion d'années avant notre temps qui nous amène au temps préhistoriques, où les océans couvraient la grande partie de la terre. La loi de croissance organisée permit à cette plante de vivre avec du soleil et de l'eau et qui fut enterrée dans les couches de boue et de sable. Cette subsistance fut changée en gaz et huile apr la pourriture, la chaleur et la pression. Après des millions d'années, les couches de boue, vase et sable furent compressés, et cela créa un roc solide. Ces couches de roches furent déplacés à mesure que la terre prenait forme. L'accumulation de gaz et d'huile furent déplacés et pris en dessous de masses solides et ces sacs de roches poreuses, situé à des milliers de pieds de la surface là ou le gaz attendait d'être découvert.

L'homme primitif découvrit le gaz naturel par accident. Il apparut sur la terre par des crevasses à la surface de la roche souterraine. Comme le gaz n'a pas de couleur ni d'odeur, l'homme fut mistifié par sa présence. L'ancienne Grec, la framme qui ne s'éteignait jamais fut l'oracle de Delphi et devint une légende qui disait donner une force surnaturelle.

Le temple de fue de Baku sur la mer de Caspian a attiré des milliers de curieux de l'Inde et de Perse. Cela était tout simplement du gaz naturel s'échappant des fissures dans les rochers. Le mystérieux 'Printemps en flammé' en Amérique du Nord, et d'autres parties du monde sont énivitablement du gaz qui s'évadait et qui aurait probablement été allumé par la foudre.

Le premier gaz utilisé par l'homme fut tiré du chabon et produit en 16 09 par John Van Helmont de Brussels, le nom qui lui fut donné était 'geist' qui signifie en français 'fantôme' à cause de sa nature illusoire; 'geist' en anglais veut dire 'ghost' et de là dérive le nom gaz.

Les lampes au gaz apparurent 2 00 ans après la découverte d'Helmont, les premières furent installées dans les rues de London, en Angleterre. À cet époque, sur les lampes à l'huile, les chandelles et lanternes étaient disponibles. Au 19e siècle, ce fut vraiment un 'boom' et la gaz naturel monta au sommet.

Les lampes font leur apparitions à Montréal en 18 3 7, à Toronto en 18 4 0, Halifax en 18 4 3 , St-Jean Nouveau-Brunswick en 18 4 5, Kingston en 18 4 8 , la ville de Québec en 18 4 9, Hamilton en 18 50, Brockville en 18 53 , London Ontario en 18 54 , Ottawa 18 56 , Victoria en 18 6 2 , Peterborough en 18 6 9, Chatham en 18 72 , Winnipeg en 18 73 , Windsor et MOncton en 18 77, Vancouver en 18 8 6 , Guelph en 18 9 5, St-Catherine 1900, Calgary, Kitchener, Et Waterloo en 1903 , Sherbrooke en 1911.

Les premières banlieues de Windsor désservit par le gaz naturel commercial furent Leamington et Kingsville en 18 8 9. Welland en 1902 Hamilton et Brantford 1905, Galt 1906 , Chatham 1907, Windsor et Sarnia 1909, et Calgary en 1910.

Le résultat de toutes ces découvertes et d'un travail immense accomplit par l'homme toujours à la recherche du bien-être a permis d'avoir ce gaz naturel d'aujourd'hui dont le Canada retire une portion vraiment fantastique de ses énergies, et les recherches scientifiques continuent toujours à améliorer ce produit naturel qui est devenu presque indispensable à l'homme.

Le Gaz en Ontario

En Ontario, il y a 4 compagnies de gaz: Le Northern Central Gas Co., le Consumer Gas Co., et le Union Gaz Co. Chacune a son propre territoire et elles n'ont pas de compétitions entre elles. Elles ne sont pas incorporées à aucune autre compagnie.

La compagnie Union Gas déssert le sud-ouest Ontario. Son étendue est bornée à l'Ouest par Windsor, à l'est par Oakville, au sud par le lac Erié et au nord par Owen Sound.

Le nombre de clients commerciaux et résidentiels à Windsor est d'environ 12 00,000. La clientèle résidentille est de 8 0,000.

Le chef lieu à Windsor est situé au 6 50 Division Rd., Ce bureau comprend l'administration, information e tout genre, et ou les écrits sont mis à jour.

L'Union Gaz compte 2 6 0 employés à Windsor pour désservir le publique. La langue anglaise est en majorité parlée. Le thème DU Union Gas: 'Notre passé est notre prologue'.

L'Union Gas a des bureaux dans les villes suivantes du comté d'Essex: Leamington, Essex, Amherstburg, Belle-Rivière, et Windsor. Le bureau chef pour le comté d'Essex est situé à Chatham.

L'Ontario prend la plupart de son gaz naturel de l'Alberta et 7% du Texas aux Etats-Unis.

L'Union Gas joue un rôle vital dans l'économie du Canada, servant au-delà de 1,750,000 abonnés canadiens.

Pour ceux qui aimerait avoir de plus amples renseignements sur le gaz nautrel, n'ont qu'à communiquer avec le bureau le plus rapproché de leur ville ou village. Le numéro à composer pour Windsor est le suivant: 96 6 -3 3 02 .

Chronique du Canada français

Une Stragédie bien conçue

Lorsque l'avocat James Demengeaux entreprit de sauver le français en Louisiane, il lui fallut convaincre d'abord l'ensemble de la population de l'Etat de l'utilité de posséder une langue seconde, en l'occurrence le français. Il devait faire vite car l'espagnol gagnait du terrain, principalement dans le sud. Les immigrés espagnols, venus surtout du Mexique et de Porto-Rico, dépassent actuellement les Noirs en nombre aux Etats-Unis. Il avait aussi à recréer chez les Acadiens la fierté de parler leur langue. Pendant des années les jeunes Acadiens avaient été brimés, punis en classe s'ils parlaient français. Cette persécution avait développé chez eux et chez les professeurs un sentiment de culpabilité.

La phase I. du plan Demengeaux

La phase I du plan Demengeaux était la création du Codofil, d'un organisme qui pourrait grouper autour de M. Demengeaux les collaborations indispensables. La phase I.I visait à stimuler chez les Acadiens la fierté de parler français et chez tous l'intérêt pour cette langue. Cet effort de propagande fut réalisé en deux ans. L'instrument créé, le consensus établi, il fallait se mettre à l'oeuvre, amorcer la diffusion du français à l'école d'abord. Ce fut la phase trois.

L'enseignement du français fut rendu possible par l'envoi, au début, d'une trentaine de coopérants français et la contribution financière de quelques commissions scolaires. Par la suite des Québecois, des Belges et , cette année, des Sénégalais vinrent porter les effectifs enseignants à plus de trois cents. Cet apport étanger est évidemment provisoire. En fait deux cent cinquante professeurs louisianais suivent des cours afin d'être en mesure d'assumer la relève.

Comme complément à l'étude du français à l'école, le Codofil organisa des séjours dans des milieux français. Encore ici le Québec fut à l'avant-garde, bientot suivi par la France. Durant l'été 1975, quatre cents professeurs et étudiants louisianais ont séjourné au Québec, plus exactement à Jonquière, ainsi qu'en France. Le coût des transports et des séjours fut assumé par le Codofil et les gouvernements québecois et français.

Les liens culturels entre le Québec et la Louisiane se nouent maintenant également hors du terrrain scolaire. Par exemple les Petits Chanteurs de Granby ont donné une vingtaine de concerts durant l'été dans les centres acadiens. Ils avaient été précédés par le Théâtre des Pissenlits et par des artistes comme Wellie Lamothe et Pierre Calvé. Avec le concours de la France et du Canada, la radio Louisianaise diffuse actuellement deux cents heures d'émissions en français chaque semaine par le truchement de douze stations radiophoniques. La télévision scolaire dispense un enseignement du français, pour le bénéfice des adultes surtout, dans cinq villes.

La phase quatre du plan a été l'adoption, par la législature louisianaise, au mois d'aout 1975, d'une loi obligeant les commissions scolaires à dispenser un enseignement du français dans les écoles si 2 5% des parents l'exigent par referendum. Ce programme couvrira l'élémentaire et le secondaire. Il sera payé par la Législature au primaire par les commissions scolaires locales au secondaire. Cette loi a été adoptées par 3 3 à zéro au sénat et par 8 1 à 1 à la Chambre des députés. Le Codofil a bien mené sa campagne de propagande. Il lui reste à persévérer et à recueillir les fruits de ses efforts.

Le Conseil de la Vie française.

Pour améliorer l'apparence et le comfort de votre chez-vous

Salles de récréation, perrons en ciment, garages, revêtement d'aluminium, soffite, tuile céramique, charpentrie, toitures, rénovation complète

PAQUETTE CONSTRUCTION

2471 rue George 945-1803 945-3549

Les Services Cana

disques et cartes de tous genres pour tous les goûts et ages (en francais)

Windsor

948 -9322

Nous venons de décupler notre stock de cartes et de quadrupler celui de disques.

A & L Auto Wrecker

vendeur de pièces usagées

Comber, Ontario grande-route No. 2

Windsor Chapel

1700 chemin Tecumseh est, Windsor

Téléphone: 253-7234

St- CLAIR GRAIN & FEEDS

Provisions pour fermes

Pâture

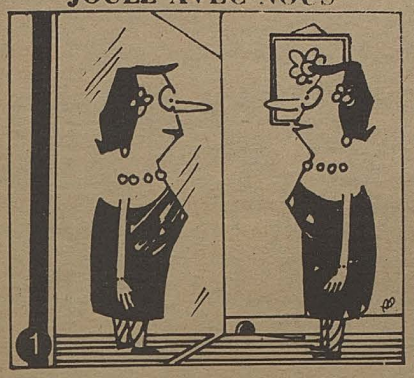
Grain

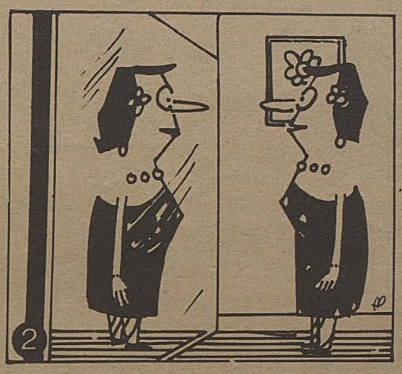
Tilbury Staples

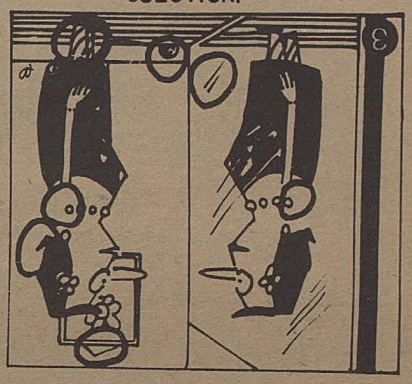
JOUEZ AVEC NOUS

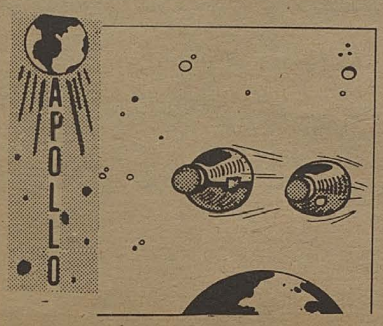
Trouvez les 7 erreurs. SOP-183

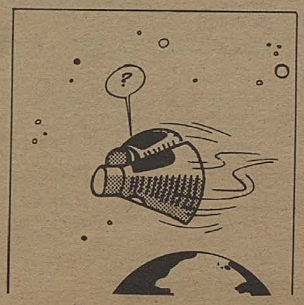
SOLUTION:

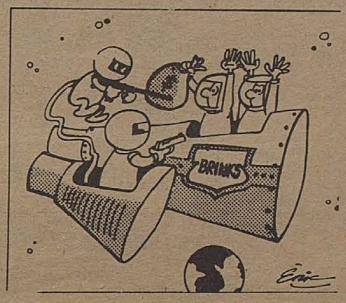


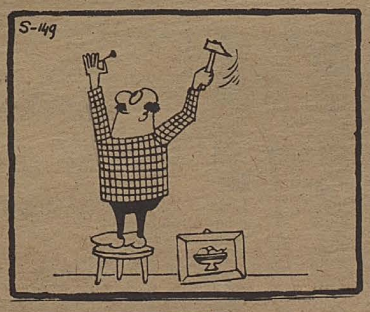


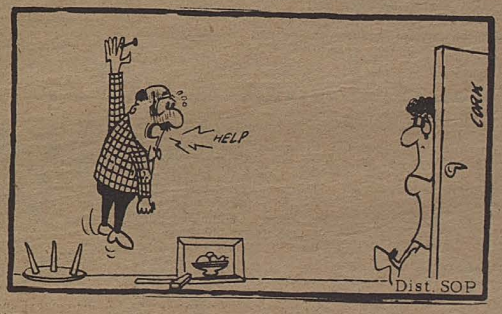




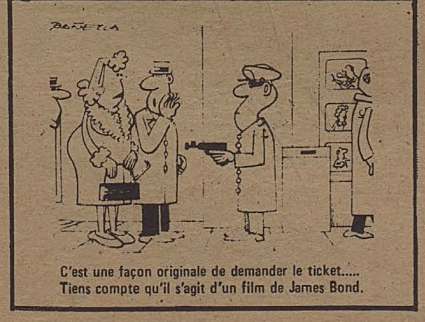








C'EST PAS POSSIBLE!...



C'est une façon originale de demander le ticket.....
Tiens compte qu'il s'agit d'un film de James Bond.

DROLE DE BILLET.....

Un agent motocycliste arrête une voiture et, tirant un carnet de sa poche:

– Où est le feu? Vous faisiez du 60, dit-il.

Une dame, assise à l'arrière de l'auto, ricane:

– C'est ça, flanquez-lui un billet. Il le mérite bien. Je lui ai dit cent fois qu'il était un danger public.

– C'est votre femme? demande l'agent.

Le chauffeur fait un hochement de tête résigné. Le policier ferme son carnet sans insister et ajoute:

– Vous pouvez repartir, mon pauvre vieux!

Le Prix Champlain 1975

C'est un Franco-Ontarien, M. Arthur Godbout, qui s'est mérité le Prix Champlain 1975. L'Ouvrage primé était une recherche sur "L'origine des écoles françaises en Ontario." Le jury a souligné l'excellence d'une autre oeuvre soumise à son appréciation et lui a décerné une mention spéciale. Il s'agit d'un récit métis intitulé Louison Sansregret. L'auteur est M. Marius Benoit, musicien et écrivain bien connu à Saint-Boniface, Manitoba.

Le Prix Champlain est de cinq cents dollars. Il est décerné par le Conseil de la Vie française à un écrivain franco-américain ou canadien-français mais hors du Québec. Il veut encourager la vie littéraire chez nos compatriotes dispersés à travers le Canada et les Etats-Unis. M. Godbut est le septième Franco-Ontarien à le remporter en dix-neuf ans.

Le Conseil de la Vie française.

De la pauvreté

Dans un rapport rendu public au début du mois, le Conseil économique de l'Ontario a révélé qu'une augmentation dans les dépenses en sécurité sociale n'a pas réussi à éliminer la pauvreté dans la province. Pendant l'année fiscale 17974 -75 plus de $2 .6 milliards ont été dépensés en programmes de sécurité sociale.

Le Conseil économique de l'Ontario mentionne qu'en 1973 de 16 % à 23 % des unités familiales en Ontario vivaient en dessous du seuil de la pauvreté.

Les chiffres n'ont pas beaucoup changé depuis dix ans. Les premiers 20 % des salariés au bas de l'échelle de salaire reçoivent environ 5 % du salaire total de tous les travailleurs. Le Conseil s'oppose au programme de partage des frais du gouvernement fédéral tel qu'il est proposé. Selon le Conseil il devrait y avoir un programme à deux niveaux, le premier étant financé entièrement par le gouvernement fédéral.

Le travailleur à faible revenu ne reçoit pas un traitement équitable comparativement à l'assistance financière reçue par les assistés sociaux. Les programmes actuels n'encouragent pas l'effort au travail ou à l'épargne à cause des taux d'impot marginaux trop élevés et des bénéfices relativement considérables offerts aux assistés sociaux.

Le Conseil suggère qu'une aide financière subordonnée au revenu d'un employé encouragerait les assistés sociaux à travailler.

Comme la situation économique varie d'un province à l'autre, l'aide financière devra également varier selon les différentes provinces et la coût différentiel devra etre absorbé par les provinces respectives.

Il n'est cependant pas à conseiller, de réduire l'aide pécuniaire aux issistés sociaux. On suggère plutôt d'aider le 'pauvre' à se perfectionner et à améliorer sa situation financière en diminuant son taux d'impôt jusqu'à ce qu'il devienne impôt négatif.

Le Consei n'est pas en faveur de l'augmentation du niveau de salaire minimum ni du système actuel de subventions aux parents dont les enfants fréquentent les garderies, de subventions aux loyers ou de subventions en soins médicaux. Il suggère que cet argent soit subordonné au revenu des familles et distribué sous forme de paiement monétaire.

Méfiez-vous des colporteurs

Méfiez-vous des colporteurs qui prétendent vous offrir à un excellent prix un produit d'une qualité exceptionnelle. Hélas ce n'est pas toujours le cas.

La dernière trouvaille de certains charlatans est la vente de systèmes de détection de la fumée ou de la chaleur.

A la suite d'une enquête le personnel du ministère de la Consommation et du Commerce est convaincu que les détecteurs vendus à la porte ne sont aucunement supérieurs à ceux offerts dans les magasins.

Certains vendeurs vont même jusqu'à offrir à l'éventuel acheteur une présentation audio-visuelle d'un incendie spectaculaire avec toutes les horreurs qu'une telle présentation peut entrainer. Ce qui, bien entendu, suscite la panique chex le client. Cette forme de pression est inacceptable.

Il est faux de dire que les détecteurs sont approuvés par les services d'incendie car ils doivent tout simplement rencontrer certaines normes et être approuvés par les laboratoires Underwriters du Canada.

Attention. Ne croyez pas le colporteur, comparez avant d'acheter.

Taylor & Delrue
Avocat
682-2631
30 rue Queen N Tilbury

Epicerie Rivest
Essence et huile
Staples 687-2181

UNE FEMME A UNE AMIE:

– Je dois dire qu'après trois ans de visites chez le psychanaliste, mon mari fait moins de chichis parce que le jaune n'est pas exactement au milieu de son oeuf sur le plat.

Demoiselle qui parle couramment l'anglais et le français cherche un emploi comme réceptionniste - dactylo — employée de bureau 948-0661

Abonnez-vous au journal Le Rempart

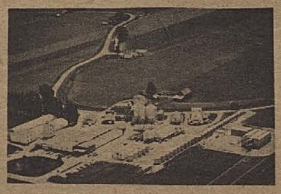
Le seul journal francais dans tout le sud-ouest

S.V.P. Envoyer le montant nécessaire pour l'abonnement d'un an (Canada - $4.00 , Etats-Unis $6.00) à:

Le Rempart
2418 Avenue Central
Windsor, Ontario
N8W 4J3

nom
adresse rue C.P.
ville prov. - Etat
pays code postal téléphone

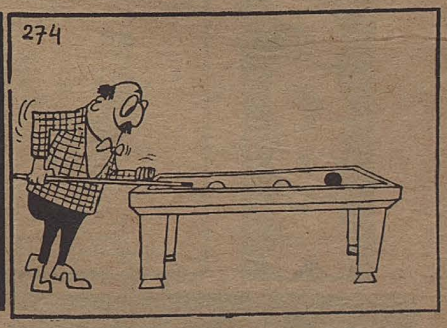
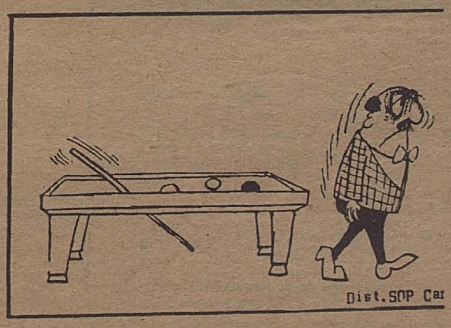
STONEY POINT SUPER MARKET
PROPRIETAIRE: Roméo Baudet
épicerie, viande, légumes frais
tél. 694-3029



KING GRAIN LIMITED

Chatham
354-3214

Paincourt
354-3210

Wallaceburg
627-6089

Pride